

Enigmatiques souterrains du Limousin

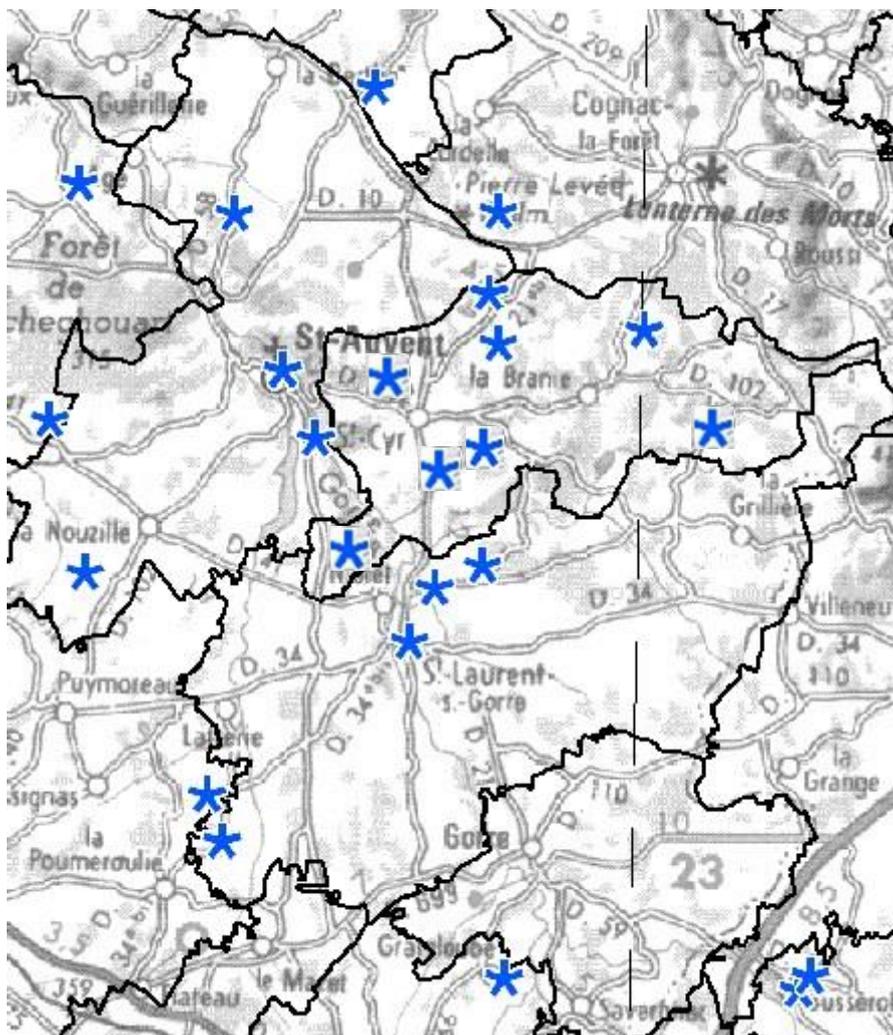
Objets de fantasmes dans l'imaginaire collectif, les souterrains figurent souvent dans les légendes et les traditions orales rattachées à de nombreux monuments et sites anciens. Il n'est pas un château-fort dont on ne dise qu'il possède un souterrain, souvent d'une longueur démesurée et dont l'emplacement mystérieux est bien évidemment oublié de longue date.

Il existe néanmoins dans ces légendes une certaine part de vérité : nombre de châteaux-forts, de places fortes, de villes et de villages médiévaux ainsi que des églises, possédèrent des aménagements souterrains à usages divers (souterrains-refuges, souterrains de fuite ou à usage militaire tactique) voire tout simplement des lacis de caves étagées sur plusieurs niveaux ou des carrières souterraines qui jadis fournirent la pierre nécessaire aux constructions de surface.

Cependant, aucun souterrain légendaire de trois ou quatre kilomètres de long, reliant deux châteaux entre eux, n'a jamais été découvert. Les historiens des forteresses médiévales considèrent ces questions de souterrains avec beaucoup de circonspection : sans nier l'existence de « lacis plus ou moins complexes de souterrains », une majorité d'auteurs ne croient pas à l'existence fréquente de communications souterraines entre bâtiments ou de galeries de fuite en cas de siège. Ces dispositifs architecturaux seraient demeurés assez rares, mais existent cependant de façon incontestable.

On appelle « *cluzeau* », dans le Sud-Ouest de la France, toute cavité taillée artificiellement dans le rocher pour l'habitat, le refuge ou le stockage de denrées alimentaires. Le *cluzeau* désigne donc indifféremment : un habitat troglodytique, un souterrain-refuge ou un grenier fortifié. Sa particularité est d'être toujours creusé en hauteur dans une falaise verticale afin d'en rendre son accès très malaisé, voire périlleux, ceci dans un but uniquement défensif.

La région Limousin et la partie non sédimentaire du Périgord conservent encore de nombreux exemplaires de différents types de cavités médiévales. Cette diversité a conduit les chercheurs du XIXe et du début du XXe siècle à émettre, comme ce fut le cas également sur le reste du territoire, de nombreuses hypothèses sur la fonction de ces bien mystérieux monuments. Aujourd'hui, alors que les datations, plus nombreuses et mieux assurées, permettent de restreindre la chronologie de la plupart d'entre eux au Moyen Âge au sens large, les recherches actuelles permettent d'intégrer bon nombre des cas de souterrains ruraux au contexte du développement de l'habitat des campagnes au cours du Moyen Âge ; d'autres, des découvertes plus récentes, invitent à s'interroger sur l'origine et l'évolution des souterrains qui subsistent encore sous les noyaux urbains des villes médiévales. C'est le cas de l'ensemble des cavités qui viennent d'être mises au jour sur le site castral de CHALUCET en Haute-Vienne.



Emplacements des souterrains connus dans la communauté de communes de la Vallée de la Gorre.

Saint-Cyr

LIMAA0001160	ouvrage civil	Le Grand Vedeix	approché	SAINT-CYR	494000	2090950
LIMAA0001161	ouvrage civil	Le Petit-Vedeix	approché	SAINT-CYR	493850	2091700
LIMAA0001162	ouvrage civil	La Tronçaise	approché	SAINT-CYR	494000	2090950
LIMAA0001400	ouvrage civil	Brossas	imprécis	SAINT-CYR	496171	2091143

Saint-Laurent sur Gorre

LIMAA0001180	ouvrage civil	Ruelle du Pont	approché	SAINT-LAURENT-SUR-GORRE	492660	2086470
LIMAA0001385	ouvrage civil	Vignerie 1	approché	SAINT-LAURENT-SUR-GORRE	493750	2087600
LIMAA0001386	ouvrage civil	Vignerie 2	imprécis	SAINT-LAURENT-SUR-GORRE	493048	2087280

Saint-Auvent

LIMAA0001151	ouvrage civil	Royer	approché	SAINT-AUVENT	490050	2092900
LIMAA0001152	ouvrage civil	La Pouge	approché	SAINT-AUVENT	491270	2089520
LIMAA0001153	ouvrage civil	Le bourg (Saint-Auvent)	approché	SAINT-AUVENT	490770	2090550
LIMAA0001154	ouvrage civil	Le Roule	approché	SAINT-AUVENT	487825	2087500

Cognac la forêt

LIMAA0000999	ouvrage civil	Verlhac	approché	COGNAC-LA-FORET	494000	2092921
--------------	---------------	---------	----------	-----------------	--------	---------

Plans de quelques souterrains

SOUTERRAIN À LA TRONCHAISE

(commune de Saint-Cyr).

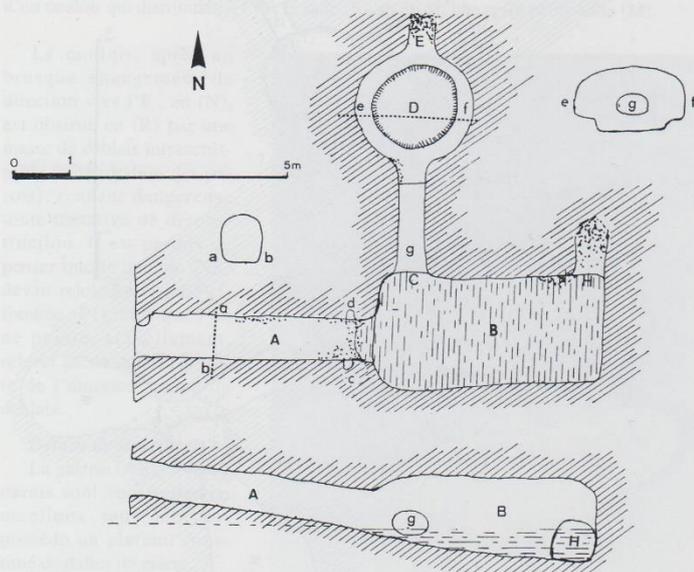
Il est situé sous une maison. Un couloir rectiligne (A) conduit à une salle quadrangulaire (B). Dans la paroi N. de cette salle, en (C), départ d'un goulot (g), qui débouche dans une salle circulaire (D). À l'opposé du goulot (g), toujours en direction du N., présence d'une amorce de couloir (E), obstrué par d'abondants déblais. Dans la salle (B), à l'extrémité E., en (H), départ d'un couloir (H) impénétrable, par suite de déblais.

Détails de structure.

Dans les parois de couloir (A), on remarque en (d) et (c), deux creusements verticaux.

Le goulot (g) débouche dans la salle circulaire (D), à 0,20 m du sol de cette salle, avec un léger ressaut avant l'extrémité.

La salle (D) comporte une banquette sur toute sa périphérie.



Note : Lorsque nous avons débuté notre étude, la salle (B) et le goulot étaient noyés.
La cavité, creusée dans une roche très altérée, très friable, est éboulée en maints endroits.
Gizardin (P.) et Saumande (P.), «Notes sur quelques hypogées inédits du Limousin»,
Chthonia, n° 7-8, 1963, pp. 228-238.

SOUTERRAIN À VEDEIX

(commune de Saint-Cyr).

Situé sous une grange, il a été découvert par suite de l'effondrement d'une voûte.

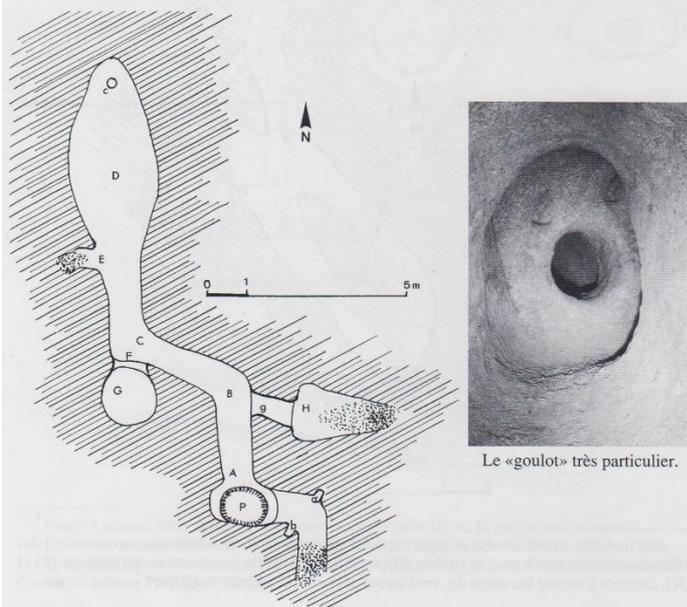
Par l'effondrement (P), on pénètre dans un couloir (A), qui, par deux fois, change de direction en (B) et (C), pour aboutir dans une salle oblongue, au tracé régulier. Dans cette salle, un boyau étroit (0,50 m x 0,60 m) s'ouvre en (E), au ras du sol, dans la paroi O. Il est impénétrable, ayant été remblayé de l'extérieur par le propriétaire de la ferme, à partir d'un premier effondrement. On remarque, dans le couloir principal (ABC), un passage rétréci (F), conduisant à une petite salle sphérique (G). En (B), un goulot (g) mène à une petite salle très obstruée de déblais.

Détails de structure.

Dans la partie du couloir se dirigeant vers le S., on note, en (a) et (b), et dans toute la hauteur des parois, un creusement de 0,10 à 0,15 m de profondeur.

Dans la salle terminale (D), on remarque, en (c), dans le plafond, un conduit oblique se dirigeant vers le sol de la ferme.

Le goulot (g) présente, au niveau de sa jonction avec le couloir (ABC), un surcreusement de la paroi d'environ 0,15 à 0,20 m et, à une distance de 0,10 à 0,20 m de la partie supérieure, deux creusements triangulaires.



Le «goulot» très particulier.

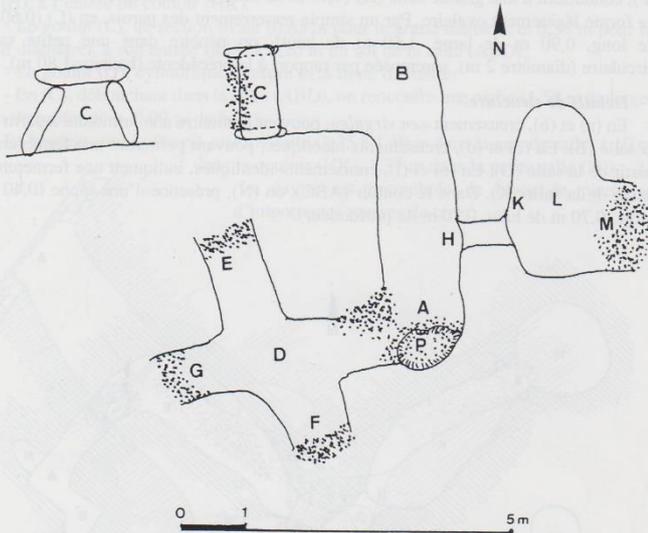
SOUTERRAIN À LAPOUGE*

(commune de Saint-Auvent).

Situé à quelques mètres des granges, il a été découvert par effondrement d'une voûte lors de travaux agricoles. Par l'effondrement (P), on pénètre dans une galerie (A), qui se dirige vers le N. et change de direction vers l'O. en (B). À partir de (A), une autre galerie, en direction de l'O., conduit à un carrefour (D), d'où partent des amorces de creusement, en (E), (F) et (G), toutes obstruées, à peu de distance de ce carrefour, par des masses de terre. Dans la galerie (AB), dans la paroi E., en (H), départ d'un étranglement (1 m de hauteur), conduisant dans une salle (L), dont la partie E. effondrée, est obstruée par des déblais.

Détails de structure.

À l'extrémité O. de la galerie (BC), on remarque (d'après le croquis) une construction de dalles de pierres (peut-être l'entrée d'origine (?)) par une galerie construite, comme on peut l'observer dans quelques cavités).



* Pouyaud et Marnet, «Souterrain de Lapouge, commune de Saint-Auvent». Bull. de la S.A.S. de Rochechouart, t. 9, 1879, p. 6.

SOUTERRAIN À ROYER

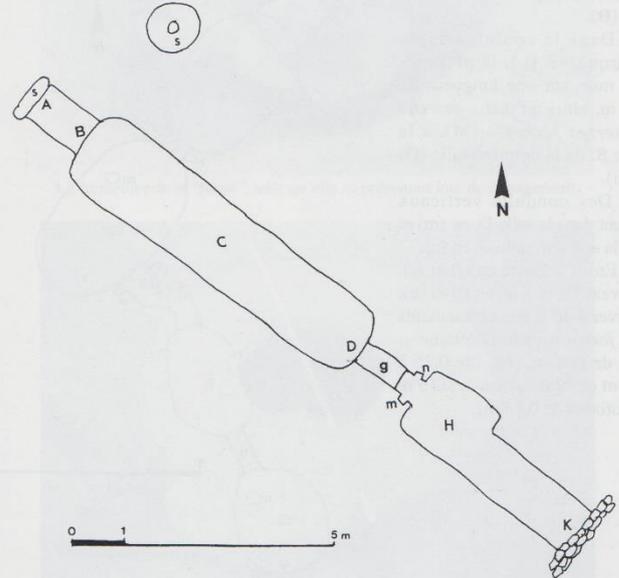
(commune de Saint-Auvent).

Situé sous les habitations du village, il a été découvert fortuitement en creusant une cave.

L'entrée primitive était tournée vers le N.-O.. À l'extrémité N., un « vestibule » (un couloir (AB), 1,50 m de long, 0,70 m de large) est suivi d'une salle allongée (C) (6,40 m de long, 1,50 m de large, 1,50 m de haut). Un goulot (g) (de 1,45 m de long, 0,45 m de diamètre), permet d'accéder à une salle (H), dont la paroi sud, en (K), est constituée par le mur d'une maison.

Détails de structure.

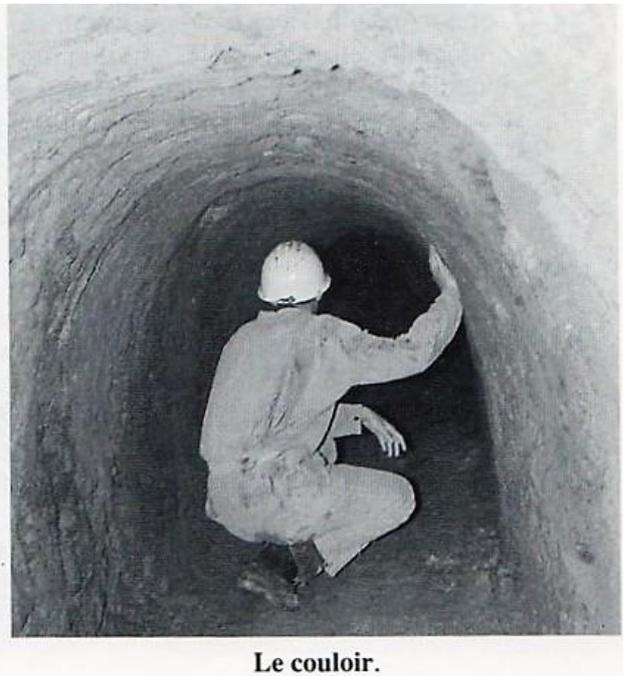
En (A), le couloir est fermé par « un bloc de pierre » (s), taillé en forme de meule de moulin (0,90 m de diamètre), percée en son centre d'une ouverture circulaire de 0,12 m de diamètre. À la sortie du goulot (g), « ...l'entrée de la dernière salle (H), on note en (m) et (n) ... deux échancrures permettant de placer, à l'extrémité, soit une pierre, soit une planche... ».



Masfrand, «Souterrain-refuge situé au village de Royer». Bulletin de la Société archéologique de Rochechouart, t. 9, n°1, 1899.



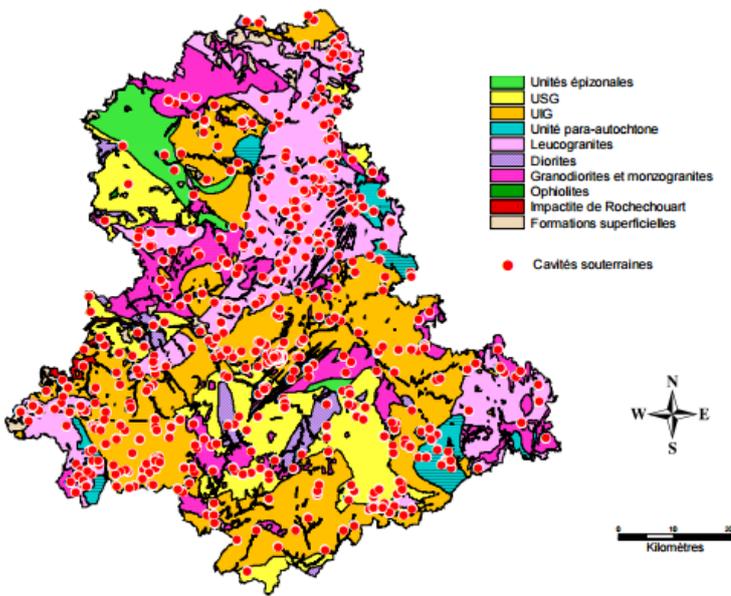
Le goulot.



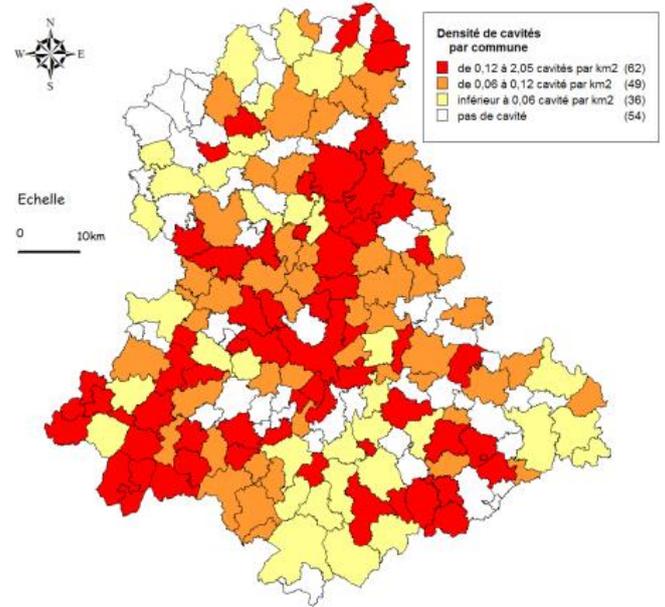
Le couloir.

Le « goulot » 0,40 m x 0,50 m sur une longueur de 4 m permettait-il de se défendre d'une intrusion ?

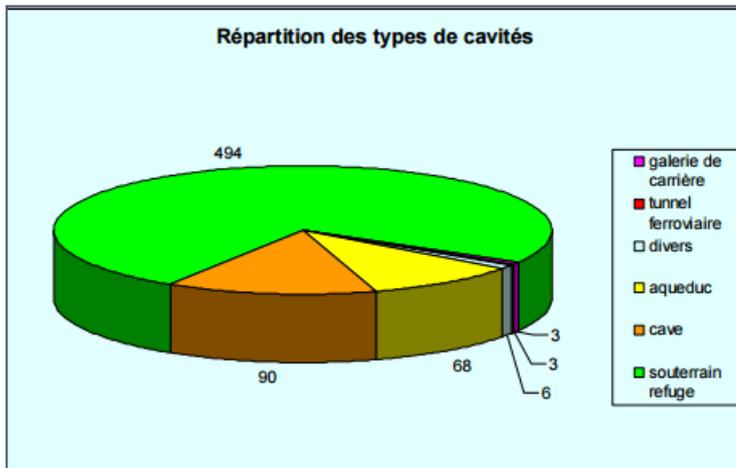
Le couloir fait 1 m à 1.20 m de hauteur sur une largeur identique.



Points rouges : Cavités souterraines



Densité de cavités par commune



Type de cavités	Nombre	Pourcentage
souterrain refuge	494	74,40
cave	90	13,55
aqueduc	68	10,24
divers	6	0,90
galerie de carrière	3	0,45
tunnel ferroviaire	3	0,45
total	664	100

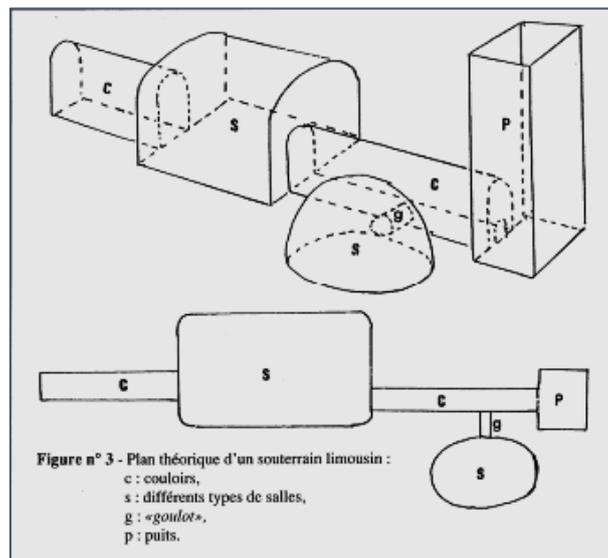


Figure n° 3 - Plan théorique d'un souterrain limousin :
 c : couloirs,
 s : différents types de salles,
 g : «goulot»,
 p : puits.

Plan théorique d'un souterrain limousin